

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA LITURGIE EN GÉNÉRAL	Notions générales	Définition.	
		Rubriques ou lois liturgiques.	
	Historique	Importance que l'Église attache aux rubriques.	
		La liturgie remonte à l'origine du monde.	
		Sous la loi ancienne	Sous le régime patriarcal { Offrande des sacrifices. Dédicace de certains lieux. Érection des autels.
		Sous la loi nouvelle	Révélation divine de ces pratiques liturgiques. Sous la religion mosaïque, la liturgie prend une forme fixe. Les principaux rites remontent aux temps apostoliques. Leur conservation à travers les siècles. Développements successifs apportés par les pontifes romains.
	Différentes sortes	Liturgies orientales	De saint Jacques, ou de Jérusalem. De saint Marc, ou d'Alexandrie. De saint Basile. De saint Jean Chrysostome, ou de Constantinople. Des Arméniens. Des Maronites.
		Liturgies occidentales	Romaine. Ambrosienne. Mozarabique. Gallicane.
	Livres liturgiques	En Occident, on doit suivre la liturgie romaine, sauf indulg.	
		Pour les ministres	Le missel, renfermant les prières de la messe. Le bréviaire, comprenant l'office divin. Le rituel, contenant les cérémonies des fonctions ecclésiastiques. Le pontifical, où se trouvent les cérémonies des fonctions réservées aux évêques. Le cérémonial des évêques, contenant les cérémonies pour les cathédrales et les collégiales. Le martyrologe, renfermant le catalogue et l'éloge des saints.
Pour les fidèles		Le paroissien, le graduel, le vespéral. Ces livres doivent être approuvés par les évêques.	
Ancien Testament		Cantiques inspirés de Moïse, Débora, Ézéchias, etc. Chœur établi par David, Salomon, Esdras.	
Chant liturgique	Nouveau Testament	Pratique des premiers fidèles. Chant ambrosien suivi pendant deux siècles. Chant grégorien { Ses principaux caractères. Sa propagation. Dangers qui ont menacé le chant liturgique.	
	A l'égard de Dieu	Louange pure, universelle et perpétuelle.	
Importance de la liturgie	A l'égard de l'Église	Règle de foi. Lieu théologique. Lien d'unité. Dépôt officiel du dogme catholique.	
	A l'égard des fidèles : Source de lumières et de consolations.		

CHAPITRE XVIII

DES ÉGLISES

SOMMAIRE. — 1. Des églises en général. Distinction des églises. Forme et orientation des églises. Consécration et bénédiction des églises. — 2. Des cloches. — 3. Des cimetières.

1. Des églises en général.

1. Où peut-on célébrer le culte divin ?

Dieu, étant partout, peut recevoir partout les adorations et les hommages des hommes; cependant il a daigné fixer lui-même un lieu consacré à son culte. Sous l'ancienne loi, ce fut le tabernacle et plus tard le temple de Jérusalem; sous la loi nouvelle, c'est l'église ou le temple chrétien.

2. Qu'est-ce qu'une église^a ?

C'est un édifice public affecté au culte divin, où les fidèles se réunissent pour l'oblation du sacrifice, la réception des sacrements et la participation aux autres cérémonies religieuses.

3. Y eut-il des églises dès l'origine du christianisme ?

Au temps des Apôtres, il y eut certainement des oratoires où les fidèles se rassemblaient pour assister aux cérémonies du culte, comme l'atteste ce passage de saint Paul : « J'apprends que lorsque vous vous assemblez dans l'église, il y a des divisions parmi vous¹. »

Dès avant Constantin, on établissait, autant que les circonstances le permettaient, des lieux de réunion partout où pénétrait la foi. Dans les moments de persécution violente, tous les lieux servaient au culte divin : bois, cavernes, maisons particulières, et jusqu'aux prisons. On se réunissait même dans des chapelles souterraines, comme à Rome, au sein des catacombes.

^a Église, du grec *eklesia*, assemblée, lieu où l'on se réunit.

¹ I Cor., XI, 18.

4. Le saint sacrifice peut-il se célébrer ailleurs que dans une église ?

Non; le droit canon le défend, si ce n'est dans certains cas déterminés¹.

Distinction des églises.

5. Y a-t-il une distinction entre les églises ?

Oui, on distingue : les basiliques, les métropoles, les simples cathédrales, les collégiales, les églises paroissiales, les succursales, les églises des ordres religieux et les églises des associations ou confréries.

6. Qu'appelle-t-on basiliques ?

Les *basiliques* sont les églises qui tiennent le premier rang à cause de leur dignité et de leurs privilèges.

7. Combien y a-t-il de sortes de basiliques ?

Deux sortes : les basiliques majeures et les basiliques mineures.

Il y a quatre basiliques majeures ou patriarcales, qui sont à Rome : Saint-Jean de Latran, Saint-Pierre du Vatican, Saint-Paul hors les murs et Sainte-Marie-Majeure. Elles représentent, la première, le patriarcat d'Occident et du monde catholique, et les autres, les patriarcats de Constantinople, d'Alexandrie et d'Antioche.

Les autres basiliques de Rome sont appelées basiliques mineures. En dehors de Rome, quelques églises ont reçu du Pape le titre de basiliques mineures, comme les églises de Saint-Sernin et de la Daurade, à Toulouse, et celle de Notre-Dame de Lourdes.

8. Qu'appelle-t-on métropoles ?

Les *métropoles*^a sont les églises où siègent les archevêques.

Il y en a de trois sortes : les métropoles *simples*, les métropoles *primatiales* et les métropoles *patriarcales*, suivant que leur archevêque est simplement métropolitain, ou qu'il est primat ou patriarche.

9. Qu'appelle-t-on cathédrale ?

La *cathédrale*^b est l'église où siège l'évêque.

10. Qu'entend-on par collégiale ?

La *collégiale* est une église dont le clergé forme un chapitre en dehors de la cathédrale.

^a Métropole, du grec *metropolis*, ville mère.

^b Cathédrale, du grec *cathedra*, siège.

¹ Voir Ch. X, Circonstances de la célébration de la messe, p. 302, n° 75.

11. Qu'est-ce qu'une église paroissiale, une succursale ?

L'église *paroissiale* est celle qui est desservie par un curé. La *succursale* est un secours pour la paroisse; on y fait le service divin pour la commodité des habitants trop éloignés de l'église paroissiale.

12. Que résulte-t-il de la distinction des églises ?

Il en résulte pour le clergé un rang de préséance dans les réunions et les processions publiques. Cependant les basiliques non cathédrales n'ont pas la prééminence sur les cathédrales, alors même que celles-ci ne seraient pas basiliques.

13. Doit-on faire une distinction entre les églises et les oratoires ?

Oui; comme aussi entre les oratoires publics et les oratoires privés.

L'église est un édifice sacré construit principalement à l'usage de tous. L'oratoire public, comme les chapelles des hôpitaux, des séminaires, etc., tout en ayant une porte d'entrée sur la voie commune, est surtout destiné à l'usage d'une communauté. L'oratoire privé est à l'usage d'une famille ou d'un particulier.

Forme et orientation des églises.

14. Y a-t-il une forme particulière assignée pour les églises ?

La liturgie n'en assigne aucune. Aussi cette forme a-t-elle varié beaucoup.

L'empereur Constantin ayant donné au culte plusieurs basiliques païennes ou prétoires de la justice^a, les églises prirent souvent à cette époque, et même dans la suite, la forme de ces édifices, qui était celle d'un rectangle, ordinairement terminé en demi-cercle.

15. Quelle description les anciens auteurs ecclésiastiques nous ont-ils laissée de ces basiliques devenues des églises ?

Chaque église était séparée, autant que possible, de tous les bâtiments profanes, éloignée du bruit et environnée de cours, de jardins, de bâtiments, dépendants de l'église même, qui tous étaient enfermés dans une enceinte de murailles.

Ces bâtiments étaient : le *baptistère*, c'est-à-dire le lieu où l'on donnait le baptême; le *gazophilacium* ou *diaconium*, confié aux diacres, et qui servait à garder les ornements et les vases sacrés; le *salutatorium*, salle de réception de l'évêque; le *secretarium*, grande salle où l'évêque s'assemblait avec son clergé, pour traiter

^a Basilique, du grec *basilikè* (*basileus rex*, maison royale), parce que la justice y était rendue par les rois ou en leur nom.

en secret des affaires ecclésiastiques, c'est là qu'était la sacristie ; la *bibliothèque*, les *écoles* et les *logements* des prêtres et des clercs.

On entrait d'abord dans une cour carrée, environnée de galeries couvertes et soutenues de colonnes, comme sont les cloîtres des monastères. Dans cette cour, appelée *parvis*, il y avait un espace consacré, ou cimetière, et au milieu était une ou plusieurs fontaines, où les fidèles se lavaient les mains et le visage avant la prière. Nos bénitiers leur ont succédé.

Sous les galeries se tenaient les pauvres mendiants, à qui il n'était pas permis de demander l'aumône dans l'église ; et avec eux, tous ceux qui avaient défense d'y pénétrer : les excommuniés, ou même certains pénitents, les *pleurants*.

Au fond de la cour d'entrée se trouvaient les premières portes de l'église, ordinairement au nombre de trois. Elles s'ouvraient dans la première partie du temple appelée *pronaos*, avant-nef. Là se trouvaient les *écoutants*, ou seconde classe des pénitents, ainsi que les infidèles, les juifs, les catéchumènes, qui pouvaient entendre les instructions.

Trois autres portes donnaient entrée du *pronaos* dans la nef ou l'église elle-même. Près de ces portes, et à l'intérieur, se tenait la troisième classe des pénitents, les *prosternés*.

La nef^a avait trois parties : il y avait la nef principale, qui occupait le milieu, et qui était en partie laissée libre pour la circulation du clergé ; il y avait ensuite les deux nefs latérales, celle de droite était réservée aux hommes, et celle de gauche aux femmes. A la tête des hommes, étaient les ascètes et les moines ; à la tête des femmes, les vierges consacrées à Dieu. Les pénitents de la quatrième classe, les *consistants*, étaient séparés des autres fidèles ; ils pouvaient assister à tout le sacrifice, mais sans pouvoir prendre part à l'offrande et à la communion.

Dans la nef du milieu, et vers le haut, était le *chœur*, place des chantres et des clercs inférieurs. Là aussi se trouvait l'*ambon*^b ou *jubé*^c, tribune un peu élevée, où l'on montait des deux côtés pour les lectures publiques. Quelquefois il y en avait deux, un de chaque côté, pour ne point cacher l'autel.

^a Nef, du grec *naós*, navire, vaisseau. La nef d'église est ainsi appelée, parce qu'elle a souvent la forme d'un navire renversé. L'Église, figurée par l'arche de Noé et la barque de Pierre, est comparée à un navire qui vogue vers l'éternité à travers les flots de ce monde.

^b Ambon, du grec *ambôn*, rebord.

^c Le Jubé est ainsi nommé parce qu'avant de commencer, le lecteur demandait au célébrant sa bénédiction en ces termes : *Jube, Domine benedicere*.

A la suite de la nef venait le *sanctuaire*, plus élevé que le reste du temple, et séparé de la nef par une balustrade. Au milieu était l'autel, table de marbre ou de porphyre, soutenue de quatre colonnes et placée, autant que possible, sur la sépulture de quelque martyr : c'est de là qu'est venue la règle de ne point consacrer d'autel sans y mettre des reliques.

Aux côtés du sanctuaire, étaient : à droite, le *vestiarium*, où les ministres se revêtaient de leurs ornements, et à gauche, l'*oblationarium*, où l'on mettait momentanément les offrandes qui n'étaient pas consacrées.

Derrière l'autel, dans le fond de l'hémicycle ou *abside*^a, se dressait le trône de l'évêque, et aux deux côtés, formant un demi-cercle, étaient des sièges moins élevés pour les prêtres.

16. Quelle est la principale transformation que l'on fit subir à la basilique pour ajouter à son symbolisme ?

On lui donna, au moyen du *transept*^b, la forme d'une croix, et l'on fit quelquefois dévier l'axe, de droite à gauche, vers le rond-point de l'abside. La nef représentait ainsi le corps de Jésus-Christ ; le transept, ses bras étendus sur la croix, et la déviation de l'abside, sa tête inclinée.

17. Quels sont les genres d'architecture adoptés pour les églises ?

Ces genres ou styles sont principalement : le style roman, caractérisé par le plein cintre, et le style gothique, caractérisé par l'ogive.

18. Comment les églises sont-elles orientées ?

Elles sont orientées de manière à ce que l'abside ou le chevet soit tourné vers l'orient.

19. Y a-t-il obligation d'orienter ainsi les églises ?

Ce n'est plus aujourd'hui obligatoire ; mais, à moins de raisons particulières, il est préférable de suivre à ce sujet les constitutions apostoliques et la Tradition.

20. Que nous rappelle l'orientation des églises ?

Elle nous rappelle que nos cœurs doivent se tourner vers Jésus-Christ, le divin soleil de justice, le vrai soleil levant venu du ciel pour nous visiter¹.

^a Abside, du grec *apsis*, jante d'une roue, arceau d'une voûte.

^b Transept, du latin *trans*, au delà ; *septum*, enceinte.

¹ Luc., I, 78.

Consécration et bénédiction des églises.

21. Quelle condition faut-il pour pouvoir célébrer les divins mystères dans les églises ?

Il faut qu'elles soient consacrées ou bénites. On doit même cesser de les y célébrer, lorsque ces édifices viennent à être profanés ou exécrés^a.

22. Qu'entend-on ici par consécration et bénédiction ?

On entend une prière et un rite solennel qui affectent une église ou un oratoire au culte divin.

23. Quelles sont les principales différences entre la consécration et la bénédiction d'une église ?

1^o L'évêque seul peut faire la consécration d'une église ; un simple prêtre, délégué par lui, ne peut que la bénir. La consécration peut cependant être faite par un simple prêtre, s'il a pour cela une délégation du saint-siège.

2^o Les rites de la consécration sont plus solennels que les cérémonies de la bénédiction.

3^o On se sert du saint-chrême et de l'huile des catéchumènes pour la consécration, tandis qu'on emploie seulement l'eau bénite pour la bénédiction.

4^o L'évêque consécrateur, les fidèles et le clergé doivent la veille se préparer à la consécration par le jeûne et la prière ; ce qui n'a pas lieu pour la bénédiction.

24. L'usage de consacrer les temples est-il bien ancien dans l'Église ?

Il y a tout lieu de croire qu'il est de tradition apostolique. Le pape saint Sylvestre, à qui quelques auteurs en attribuent l'origine, ne fit qu'ajouter à la consécration des rites plus solennels.

25. D'où est tiré cet usage ?

De l'Ancien Testament, où nous voyons Moïse sanctifier l'autel des tabernacles, et plus tard Salomon et Zorobabel consacrer le temple de Jérusalem.

26. Pourquoi l'Église consacre-t-elle et bénit-elle ses temples ?

C'est afin : 1^o de les approprier à l'acte si auguste et si saint du sacrifice ; 2^o de procurer aux fidèles les grâces dont ils ont besoin pour prier ; car la consécration et la bénédiction, étant de véri-

^a Une église est *profanée* lorsqu'il s'y commet un des crimes prévus par le droit canon ; elle est *exécree*, lorsque tous ses murs ou la plus grande partie de ses murs tombent à la fois. Quand une église a été profanée, elle doit être réconciliée ; si elle a été exécree, elle doit être consacrée ou bénite de nouveau.

tables sacramentaux, ont la vertu d'obtenir ces grâces ; 3^o de nous rappeler la sainteté que nous devons avoir pour communier et devenir des temples vivants de Jésus-Christ.

27. Qu'est-ce que le *titre* ou *titulaire* qu'on donne à l'église, à la pose de la première pierre, au jour de la bénédiction ?

C'est un mystère ou un saint qui sert à la dénommer ou à la distinguer de toute autre. Ainsi une église est dite de la Sainte-Trinité, de l'Assomption, de Saint-Pierre, de Saint-Jean-Baptiste, etc.

28. Y a-t-il une différence entre le *titulaire* et le *patron* d'une église ?

Le *titulaire* ne fait que dénommer l'église placée sous son vocable et peut être un mystère. Le *patron* est le protecteur du lieu et de ses habitants, leur avocat auprès de Dieu, et ne peut être qu'un ange ou un saint.

2. Des cloches.

29. De quel moyen se sert l'Église pour annoncer ses solennités et appeler les fidèles aux offices ?

Elle se sert ordinairement de la sonnerie des cloches, dont l'usage s'introduisit en Occident au moins au sixième siècle, et en Orient au neuvième.

30. Comment les convoquait-elle pendant les persécutions ?

Elle les convoquait par des avis ou par des signes conventionnels, comme l'un des trois chants du coq : de là l'usage du coq au sommet des clochers.

31. De quoi se servit-elle ensuite ?

D'instruments en bois, dont l'usage a été conservé pendant les trois derniers jours de la semaine sainte.

32. Pourquoi la bénédiction des cloches est-elle appelée *baptême* ?

Parce que les cérémonies de cette bénédiction présentent certaines analogies avec celles du sacrement de baptême. Ainsi on choisit aux cloches un parrain et une marraine ; on leur donne le nom d'un saint ou d'une sainte ; on les lave avec de l'eau bénite mêlée de sel, en signe de purification ; on fait à l'extérieur sept onctions avec l'huile sainte des infirmes, et à l'intérieur quatre onctions avec le saint-chrême, pour marquer les dons et les grâces que l'Esprit-Saint communique aux fidèles qui viennent à l'église, au son de sa cloche.

33. Quelle est la mission de la cloche ?

Cette mission est exprimée dans la formule suivante^a qui énumère ses diverses fonctions.

Je loue le vrai Dieu ; — J'appelle le peuple ; — J'assemble le clergé ;
Je pleure les morts ; — Je détourne la foudre ; — J'embellis les fêtes.

3. Des cimetières.

34. Dans quel lieu repose le corps du fidèle après la mort ?

Dans un lieu béni, appelé cimetière, et qui est considéré comme une annexe de l'église.

35. Que signifie le mot cimetière ?

Cimetière^b signifie lieu de sommeil ou de repos. « Chez les chrétiens, dit saint Jérôme, la mort n'est pas une mort, mais une dormition, et on l'appelle sommeil. »

36. Comment l'Église exprime-t-elle cette consolante pensée ?

En chantant, au moment de la sépulture, cette antienne composée des paroles mêmes du Sauveur : « Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, alors même qu'il serait mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra pas éternellement¹. »

37. Un cimetière peut-il être profané ?

Oui, et les causes de profanations canoniques sont les mêmes que celles d'une église. On ne peut alors y faire aucune sépulture avant la réconciliation liturgique.

RÉSUMÉ

Des églises. — Une *église* est un édifice public affecté au culte divin, où les fidèles se réunissent pour l'oblation du sacrifice, la réception des sacrements et la participation aux autres cérémonies.

On distingue les *basiliques*, qui sont dites majeures ou mineures ; les *métropoles*, qui sont, suivant le cas, simples, primatiales ou patriarcales ; les simples *cathédrales*, les *collégiales*, les *églises paroissiales*, les *succursales*, les églises des ordres religieux et celles des associations ou confréries.

^a Cette formule est la traduction de ces deux vers latins :

*Laudo Deum verum ; — Populum voco ; — Congrego clerum ;
Defunctos ploro ; — Fugo fulmina ; — Festa decoro.*

^b *Cimetière*, du grec *koimeterion*, dortoir.

¹ Jean, XI, 25, 26.

La liturgie n'assigne aucune *forme* particulière aux églises. Elles prirent dans les premiers temps la forme des basiliques païennes. La principale transformation qu'on leur a fait subir a été de leur donner, au moyen du transept, la forme d'une croix.

L'*orientation* des églises consiste en ce que l'abside ou le chevet est tourné vers l'orient. Sans qu'il y ait obligation rigoureuse, il est préférable de suivre à ce sujet, lorsqu'on peut le faire facilement, les constitutions apostoliques et la Tradition.

Avant de livrer une église aux exercices du culte, on la *consacre* ou on la *bénit* par un rite solennel. L'évêque seul peut faire la consécration d'une église ; un simple prêtre, délégué par lui, ne peut que la bénir ; il pourrait cependant la consacrer en vertu d'un indult apostolique. — L'Église consacre ou bénit les temples chrétiens pour les approprier à l'acte si auguste du sacrifice, et rappeler aux fidèles la sainteté qu'ils doivent avoir pour communier et devenir les temples vivants de Jésus-Christ.

Des cloches. — Pour annoncer ses solennités et appeler les fidèles aux offices, l'Église se sert de la sonnerie des *cloches*. Les cloches ont succédé aux signes conventionnels et aux instruments en bois. Avant de servir à cet usage, les cloches reçoivent une bénédiction qu'on appelle ordinairement *baptême*.

Des cimetières. — Le *cimetière* est le lieu béni où reposent les corps des fidèles défunts. Un cimetière peut être profané comme une église, et on ne peut y ensevelir personne avant la réconciliation liturgique.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES ÉGLISES	Ce qu'est une église.	Basiliques	Majeures.	
			Mineures.	
	Distinction des églises	Métropoles	Simple.	
			Primatiales. Patriarcales.	
	Leur forme et leur orientation.	Cathédrales. Collégiales. Églises paroissiales. Succursales. Églises des ordres religieux. Églises des confréries. Oratoire public, oratoire privé.		
			Consécration et bénédiction.	Différence entre la consécration et la bénédiction. Motifs qui inspirent l'Église dans la consécration et la bénédiction de ses temples.
			Cimetières.	C'est le lieu de repos des fidèles défunts. Il peut être profané par les mêmes causes que l'église.